

LA NIECE DU CAPITAINE

XI

(Suite)

Il est bien vrai que quelques Rémy, qui étaient d'un naturel sceptique, ou qui avaient vu du pays, trouvaient que la musique de Joquelet sentait d'une lieue sa province et son village. Mais, étant en minorité, ils n'osaient protester, encore moins s'abstenir. D'ailleurs, dans toutes les questions imaginables, il suffisait que les Brisset eussent choisi une des alternatives, pour que tout Rémy digne de ce nom se ruât sur l'autre alternative avec une grande affectation d'enthousiasme.

XII

Le capitaine était sanguin et irascible, mais en même temps c'était un brave homme et le moins égoïste des vieux garçons. Quand il se fut bien juré à lui-même qu'il aimait mieux rompre, il se sentit soulagé, et sa colère commença à s'évaporer dans l'espace au souffle de la brise du printemps.

"C'est-à-dire que je romprais net s'il s'agissait de moi, se dit-il en allongeant le pas; mais il s'agit avant tout de cette pauvre petite. Il faut que ce mariage se fasse; seulement je trouverai bien moyen de ne pas aller à l'église; je serai malade, je serai appelé auprès d'un ami mourant; j'aurai une attaque de goutte; je me donnerai une entorse; je me couperai en me faisant la barbe; mais je ne m'en irai pas derrière le ménétrier comme un ours apprivoisé qui se dandine derrière un orgue de Barbarie. Cela, jamais!"

En fait de musique, le capitaine n'admettait que la musique militaire, et encore parce qu'elle faisait marcher les hommes au pas, et que, si elle les conduisait à la parade, elle les menait aussi à la bataille et à la mort.

Quant à la musique civile, il la méprisait profondément, et entre tous les instruments civils, c'était le violon qu'il méprisait le plus; il y avait même dans ce mépris une nuance de rancune personnelle. Dans plusieurs de ses logements de garnison, le capitaine avait été proche voisin de certains violonistes inexpérimentés trop remplis d'ardeur.

A la rigueur, le capitaine, quand il était en veine de concessions, admettait que l'on pût se réunir en un lieu clos et couvert pour entendre de la musique ou pour danser. En courant le monde avec son régiment, il avait, par ordre, assisté à des soirées et à des bals soit chez le préfet, soit chez le général, soit chez le colonel; et à fréquenter les grands de la terre, il avait perdu quelques-uns de ses préjugés.

En revanche, ceux qu'il avait conservés n'en étaient devenus que plus forts et plus tyranniques. Rien, par exemple, ne lui inspirait plus de dégoût et d'horreur qu'une noce qui s'en va, violon en tête, par les rues et par les chemins.

Sur ce point en particulier, il était Brisset jusqu'au bout des ongles, un Brisset intolérant, et par-dessus le marché un Brisset raffiné, évitant avec un soin jaloux tout ce qui peut paraître commun, vulgaire et ridicule.

XIII

Cependant le capitaine approchait rapidement des Courtiliz; déjà il allait prendre le chemin creux au bout duquel on aperçoit le clocher de pierres grises encadré dans les deux noyers du grand Rémy-Brûlon, lorsque Joseph, qui le guettait depuis plus de deux heures, lui barra presque le passage.

"Ah! vous voilà! dit le capitaine d'un ton assez brusque.

"Je viens savoir mon sort," lui répondit simplement Joseph.

Il était un peu pâle, mais il y avait dans toute sa mâle physionomie une

expression de fermeté et de loyauté qui fit que le capitaine lui tendit la main:

"Votre sort n'est pas à plaindre, mon garçon; voilà ce que je puis vous dire."

Le sang afflua aux joues de Joseph, et il serra les mains du capitaine comme s'il se fût proposé de les réduire en marmelade. Mais les mains du capitaine en avaient vu bien d'autres; et cette brusquerie était loin de déplaire au vieux soldat.

Quand le capitaine rentra chez lui, Jeanne, avec son air modeste et tranquille, vaquait à ses occupations de bonne petite ménagère. Elle lui prit des mains son bâton et son chapeau de paille, mit ces deux objets en place, et disparut pour aller tirer à même le tonneau un bon verre de cidre bien frais.

Le capitaine s'assit d'un air tout peinaud.

"Me voilà joli garçon, se dit-il en battant un pas redoublé sur la toile cirée de la table; comment lui dire cela? Et cependant il faut que je lui dise, et le plus tôt sera le mieux."

Quand il entendit les pas légers de sa nièce, le capitaine se renversa sur sa chaise et prit un petit air tout à fait délibéré. Bien des gens lui ressemblent; plus ils se sentent gauches et penauds, plus ils affectent d'être à leur aise.

Ayant avalé la moitié de son verre de cidre, il fit claquer sa langue, s'esuya les moustaches et dit:

"Ma chère petite, hem!... Foucault a de très belles tulipes.

"Ah! répondit doucement la fiancée de Joseph.

"Oui, reprit le capitaine qui cherchait un peu ses idées et ses mots, il a de très belles tulipes, Foucault!"

Il y eut un silence d'une demi-minute.

"Ah! à propos, reprit le capitaine en regardant par la fenêtre, sans rien voir du reste, j'ai rencontré Joseph."

Jeanne se rapprocha de lui, mais sans rien dire.

"Oui, dit le capitaine, j'ai vu Joseph, je lui ai parlé; il a paru très content, Joseph."

Jeanne rougit et rangea doucement une chaise qui n'avait pas besoin d'être rangée.

"Il avait même l'air si content de ma réponse, que je n'ai pas osé lui dire quelque chose qui..."

"Quoi donc, mon oncle?" demanda Jeanne en se rapprochant de lui et en posant sa main droite sur la table.

"A l'assaut!" se dit le capitaine, et il monta à l'assaut sans regarder ni à côté de lui ni derrière lui.

"Assieds-toi près de moi, dit-il à sa nièce en lui prenant la main; bon! ne va pas t'imaginer que c'est bien extraordinaire; oh! mon Dieu non, ce n'est rien du tout!"

XIV

Si ce n'était rien du tout, pourquoi donc alors faisait-il tant de cérémonies pour le dire?

Il prit les deux mains de sa nièce dans sa main gauche et les caressa de sa main droite avec tant de douceur et de tendresse que les pauvres petites mains se mirent à trembler.

"Là! là, bellement, dit-il en donnant à sa voix qui était naturellement un peu rude des intonations presque flûtées. Le fait est que je n'aurai probablement pas le plaisir d'assister à ta noce, parce que... mais ne tremble donc pas comme cela, parce que... je ne pourrai peut-être pas."

Les petites mains cessèrent tout à coup de trembler, et s'arrachèrent par un mouvement brusque à la douce étreinte qui les retenait captives. Jeanne se leva toute droite, regarda son oncle bien en face et lui dit, d'une voix très basse, mais très distincte:

"Si vous savez quelque chose qui soit à la honte de Joseph ou du nom de son père, votre devoir est de me le dire maintenant; après, il serait trop

tard. Vous n'avez pas pu croire un instant que je me marierais sans vous avoir à mes côtés. Là où vous croyez n'être pas à votre place, il est impossible que je sois à la mienne!"

L'oncle Brisset-Carton s'était levé par un mouvement involontaire, et il regardait avec admiration la jolie figure de sa nièce, qui s'était animée et comme transformée sous l'influence des plus nobles sentiments.

"Joseph est un honnête homme!" s'écria-t-il avec chaleur; le nom de son père est sans tache; sa mère est une brave femme, quoique un peu... hem! mais cela ne touche en rien à l'honneur; moi je suis un vieille tête de chou-fleur de t'avoir mise dans de pareilles angoisses pour si peu de chose. Quant à toi, ma fille, tu es une vaillante petite lionne! Assieds-toi, je t'en prie, tu me fais presque peur!"

La vaillante petite lionne se rassit sur le bord de sa chaise, les mains fortement pressées l'une contre l'autre les yeux fixés sur ceux de son oncle.

"Au diable les phrases entortillées!" s'écria le capitaine. J'aime mieux te dire tout crûment la chose, tu verras qu'elle n'est pas si terrible. Eh bien! donc, — je ne me déciderais jamais — jamais — à te conduire à l'église — en me dandinant derrière Joquelet, — comme un ours apprivoisé derrière un orgue de Barbarie. O mon Dieu! qu'est-ce qui lui prend?"

Quand on a cru qu'on allait recevoir un coup terrible et qu'on a tendu tous les ressorts de sa volonté pour le recevoir avec dignité, si l'on s'aperçoit qu'il y a eu méprise, si l'épouvantable secret se trouve être en fin de compte une confidence presque saugrenue, on passe, sans transition, de l'excès du désespoir à l'excès de l'allégresse, les ressorts se détendent d'un seul coup; l'équilibre des facultés est rompu, et dans l'enivrement de sa joie on fait des choses qu'on ne se serait jamais cru capable de faire.

Heureusement que cette fois tout se passa dans le cercle le plus étroit de la famille, entre oncle et nièce, entre tuteur et pupille; sans cela, les commères des Courtiliz auraient trouvé moyen de défaire le mariage en élevant des doutes en apparence trop fondés sur la raison de la mariée.

Je dois dire avant tout que la mariée était une jeune fille timide de son naturel, réservée comme tous les Brisset, incapable de faire un affront à une mouche, incapable surtout, à moins d'avoir perdu la tête, de faire quoi que ce soit qui fût contraire à la modestie et aux bienséances.

Or cette jeune fille modeste et réservée se leva si vivement que la chaise se trouva renversée en arrière et que le dossier donna d'abord un grand coup, puis deux petits coups secs sur le carreau bien frotté.

Cette jeune fille timide sauta brusquement sur le capitaine comme une lionne, saisit à pleines mains les revers de sa jaquette et les rapprocha si violemment l'un de l'autre qu'elle semblait bien décidée à l'étrangler. Tout cela n'était encore rien, et ce qui suivit sembla toucher de près à la folie. La petite lionne secoua le capitaine en riant, et lui déclara qu'il était le plus méchant de tous les oncles et le plus pervers des tuteurs pour lui avoir fait une peur pareille; après cela, toujours brusquement et sans transition, elle se mit à pleurer, en lui déclarant qu'il était le meilleur des hommes.

Le meilleur des hommes et le plus pervers des tuteurs ne savait trop quelle figure faire ni quel langage tenir.

"Ma chère, dit-il timidement, il me semble... je crois que si tu me serrais moins fort, je n'en respirerais que mieux!"

La petite lionne, toute confuse, s'aperçut alors seulement qu'elle étranglait le meilleur de tous les hommes et le plus pervers des tuteurs; elle devint toute rose de confusion et lâcha les deux revers de la jaquette; puis elle rougit de nouveau en ramassant la chaise; puis elle cacha sa tête con-

tre l'épaule robuste de son tuteur, puis elle leva timidement le yeux et demanda au pauvre capitaine pourquoi il lui avait fait une peur pareille.

(à continuer)

A l'école.

—Maman, dit une petite fille à une autre, me donne tous les jours deux sous, pour que je prenne une dose d'huile de foie de morue.

—Et qu'est ce que tu achètes avec tant d'argent que ça?

—Oh! maman le met de côté pour acheter encore de l'huile de foie de morue.

— Un mot d'un nègre de la suite de Karamoko.

—C'est-il vrai qu'il y a chez vous des anthropophages? lui demandait un cuisinier du Grand-Hôtel.

—Parfaitement, reprend l'autre; mais ils ne mangent que les morts, et uniquement pour les préserver des vers.

Départ de villes d'eaux:

Un Parisien reçoit une note absolument exagérée; il interpelle l'hôtelier.

—Si vous quintuplez vos prix de la sorte, je vous garantis que vous ne me reverrez pas l'an prochain.

—Je suis bien obligé d'agir ainsi, fait l'hôtelier philosophe, une fois qu'on est venu chez moi on n'y revient jamais!

Bons chasseurs!...

Chambardas vient de lâcher en pure perte les deux coups de son Lefaucheur sur une compagnie de perdreaux.

—Croyez-moi, dit-il à son compagnon de chasse, rien n'est difficile comme de tuer les perdreaux, quand ils sont si nombreux...

—Allons donc!

—Mais si... parce qu'en se plaçant les uns devant les autres, ils se garantissent mutuellement!...

C. ROBERT & CIE

au commencement de l'automne rappellent au public qu'ils nettoient, teignent et réparent toutes espèces de

FOURRURES

Pour un prix modéré C. Robert & Cie convertiront votre vieux bonnet de fourrure en neuf et lui donneront le chic du jour.

Venez voir leurs importations d'automne au coin des

Rues St-Laurent et Vitré, Montréal



LES PIEDS DANS LE PLAT.

POESIE.

Le plat que nous aimons, c'est les pieds de cochon, Apprêtés avec soins et de bons cornichons. On le prend chez CIZOL, le cuisinier de France, Qui sait de l'estomac, préparer la jouissance.

P. CIZOL, 72 rue St. Laurent.

L'Imprimerie Générale

Exécute avec diligence toutes espèces de

COMMANDES TYPOGRAPHIQUES

IMPRESSIONS DE LUXE,

IMPRESSIONS DE CHEMINS DE FER,

IMPRESSIONS DE COMMERCE,

ETC., ETC., ETC.

L'Imprimerie Générale

EST EN MESURE

D'EXECUTER LES COMMANDES LES PLUS

CONSIDERABLES SOUS LE PLUS

BREF DELAI.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

CHARLES BELLEAU,

GÉRANT,

No 45, PLACE JACQUES-CARTIER.

N. B.—Les ordres peuvent être déposés au bureau de LA MINERVE, No 45, Place Jacques-Cartier, ou au bureau de LA PRESSE, No 1590, rue Notre-Dame, en face de l'Hôtel-de-Ville.

Imp. par l'Imprimerie Générale, 45 Place Jacq.-Cartier CHARLES BELLEAU, gérant.